

## Jean-Baptiste André Godin à Charles-Mathieu Limousin, 9 novembre 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 4 p. (5bisr, 6r, 7v, 8r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles-Mathieu Limousin, 9 novembre 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49452>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 novembre 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Limousin, Charles-Mathieu \(1840-1909\)](#)

Lieu de destination 12, avenue d'Orléans, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Sur la fondation du journal *Le Devoir*. Sur la difficulté de trouver un rédacteur au fait des question pratiques d'association. Sur le programme du journal. Sur la diffusion du journal : Godin annonce qu'il commencera par envoyer le journal aux 4 à 5 000 correspondants de son établissement industriel, et qu'il consacrera la quatrième page du journal aux appareils produits à l'usine. Il informe Limousin qu'il va organiser définitivement la participation des travailleurs aux bénéfices industriels de l'usine et commerciaux du Familistère, qu'il va achever le Familistère avec la construction de l'aile droite et porter ainsi la population du Familistère à 1 200 personnes. Il précise que les appointements du rédacteur du journal dépendront de l'étendue de son travail, et qu'il a besoin de quelqu'un sachant traiter les questions d'association et de politique courante.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Construction](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Socialisme](#)

Événements cités [Fondation du journal <em>Le Devoir</em> \(1877-1878, Guise\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : aile droite](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

585

Gen le 9 juil 77

Cher Monsieur Lemoine,

En vous écrivant, je me disais  
malais pas les difficultés de rencontrer  
l'homme que je désirais avoir; car je suis  
combin il y a peu d'hommes qui soient  
assez d'association, de manière à poser  
bien ces questions au point de vue pro-  
fique où je me suis placé.

Je ne fais songer à faire un journal  
local, ce n'est pas une question de grande  
utile qui m'anime. Je pourrai bien  
consacrer de temps en temps un article à  
la chronique, mais ce sont surtout les  
questions envisagées dans leur utilité pour  
le progrès de la vie humaine que je pen-  
sais faire figurer.

Tout ce qui te rattache au travail et  
au capital, à la répartition des produits,  
l'étude des principes d'association dans leur  
application pratique, l'éducation de l'au-  
trance, l'instruction, le progrès de la légis-  
lation au point de vue des intérêts du peuple,  
le service des associations étrangères ou des  
fils qui ont trait aux intérêts du travail  
et du capital, etc... etc... doivent faire le

fonc du journal.

Si le journal n'est qu'un hebdomadaire, il devra contenir une courte revue politique de la semaine, et, en toute occasion la discussion des faits qui s'accompagnent ici.

Ne croez pas que je puisse et veuille me faire véritablement journaliste, j'ai trop d'autres choses à faire pour songer à me lancer dans une pareille entreprise.

Si je voulais faire cela, je pourrais à la rigueur trouver autour de moi les éléments nécessaires ; mais, en songeant à finir un journal qui aurait pour but de mettre en lumière l'œuvre du Gouvernement, je projette de donner à cette publication une destination utile aux intérêts du Gouvernement lui-même. Cette population ait de son travail et par le travail qui lui arrive des renseignements de tous les points de la France et même de l'étranger.

L'établissement d'industrie possède laissé ses correspondents ; je songeais tout d'abord à adresser le journal à chaque jour, et la 4<sup>e</sup> page devait employer, sous le titre d'économie domestique, à exposer les avantages et l'utilité des meubles qui se fabriquent à l'heure, ainsi que la nécessité de leur emploi.

Ce serait donc tout à la fois une feuille de propagande sociale et d'intérêt industriel profitables, je crois, à ce dernier point de vue, à la prospérité de l'usine et du Familistère.

Je fais entrer cette année mes établissements dans une phase nouvelle en associant d'une façon définitive les travailleurs aux bénéfices de l'industrie et aux ressources commerciales du Familistère. C'est ce qui m'a fait songer à la fondation d'un journal.

La dernière aile du Familistère qui sera édifiée au ce moment permettra, à la fin de l'année prochaine, d'élargir la population à 1200 personnes environ.

Vous devrez comprendre par cet exposé que le journal doit s'imprimer et se faire à huis ; le bulletin politique pourrait, sans doute, faire exception et peut-être aussi quelques articles de questions sociales.

La question d'associements est assez difficile à répondre. Les hommes se peinent évidemment leur valeur. Il peut arriver que je le confie à un rédacteur tout simplement proche à faire le bulletin politique, ou que je rencontre un homme capable de faire le journal tout entier. Les conditions seraient donc différentes, et je devrais tout naturellement me mettre au niveau de ce qu'on fait ailleurs.

J'ai déjà près de moi des personnes capables  
de traiter les questions qui se rattachent au  
mouvement du Familistère et de son usine ;  
ce qu'il me semble surtout nécessaire de  
trouver, c'est un homme sachant traiter  
les questions d'association et de politique  
coloniste.

Tout ceci n'est du reste qu'à l'état  
de commencement de projet. C'est en  
étudiant ce qui est possible que je pour-  
rai prendre un parti.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur,  
mes sentiments tout dévoués.

Godin